

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 14 (1957)
Heft: 9

Artikel: La vie mécanisée menace gravement la jeunesse américaine
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-996737>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le rapport polonais souligne que « C'est un principe de base de la pédagogie socialiste que l'éducation physique fait partie intégrante de l'éducation, sur le même plan que l'éducation intellectuelle, morale, esthétique et technique ». (Et religieuse ? — Réd.)

Mais quelle est la place réservée à l'éducation physique et aux sports dans les emplois du temps scolaire ? Là encore, les réponses obtenues sont très diverses.

En Australie, au Canada, en Hongrie, en Inde, en Nouvelle-Zélande et en Norvège, il est d'usage de consacrer à la culture physique deux périodes par semaine, dont une réservée aux activités sportives. En France, on pense qu'« il serait souhaitable que la pratique des sports fût comprise dans le cadre de l'emploi du temps général, mais les horaires ne laissent guère de place à l'éducation physique et au plein air. Le sport est alors pratiqué en supplément du programme scolaire le jeudi après-midi, qui devrait normalement être laissé entièrement libre. » Le Honduras fait état d'une situation identique.

Les sports d'équipe sont, de préférence, pratiqués dans des clubs scolaires, en dehors des heures de présence à l'école, mais sous le contrôle de celle-ci. Cependant, le Canada précise que l'école n'assume pas la responsabilité de ces activités, et l'Espagne considère qu'il faut organiser la pratique des sports pendant les heures de présence à l'école, ce qui permet l'exercice d'un certain contrôle.

Le choix des sports varie énormément suivant les traditions et le climat. Dans onze pays on pratique « l'athlétisme léger » dans les écoles. La natation est un des sports les plus populaires ; on joue au football dans huit des quatorze pays qui ont fait l'objet de l'enquête, y compris l'Inde et la Pologne, au volleyball également dans huit pays et au basketball dans sept. Le ski est pratiqué sous les auspices de l'école dans sept pays, tous en Europe, et le patinage sur glace dans six, en Europe également. Le tennis n'est un sport scolaire que dans un pays d'Europe, la France, alors qu'on le pratique à l'école en Australie, au Canada, en Inde et en Nouvelle-Zélande. Le rugby jouit d'une grande popularité dans les écoles australiennes, canadiennes, françaises et néo-zélandaises. Les étudiants indiens jouent au cricket, au badminton et au hockey. De même la boxe, la lutte et le cyclisme — que ne citent aucun des autres pays sur lesquels a porté l'enquête. Le baseball scolaire est pratiqué tant en Australie qu'en Pologne.

Quelle est la place accordée aux activités sportives

dans l'appréciation des résultats du travail scolaire ? A en juger par les réponses reçues, ces activités comptent très peu dans l'évaluation de l'enseignement. Cela dit, en Suède, par exemple, une bonne note de gymnastique ou de sports peut, dans une certaine mesure, compenser une note inférieure à la moyenne en telle ou telle matière, lors de l'examen d'entrée dans l'avant-dernière classe secondaire ou pour l'examen du certificat d'études du premier cycle. La France, elle aussi, a voulu augmenter la chance des jeunes sportifs aux examens, en leur accordant des possibilités de majoration de points.

Les étudiants hongrois doivent prendre garde de ne pas négliger leurs activités physiques et sportives, car « dans les écoles d'enseignement général et dans les écoles secondaires, le travail des élèves en matière d'éducation physique fait l'objet des mêmes appréciations que leur travail dans les autres disciplines ».

Plusieurs des pays ayant répondu à l'enquête de l'Unesco insistent sur le problème du recrutement des maîtres d'éducation physique. La France déclare, par exemple, que l'influence du sport sur la formation du caractère et le comportement moral des élèves dépend beaucoup du milieu dans lequel ils évoluent et des professeurs ou moniteurs qui les dirigent.

La réponse française montre aussi que « le sport est peut-être la seule activité de caractère à la fois local, national et international qui obéisse aux règles définies par des organismes internationaux uniques et qui accepte la décision d'arbitres et de juges supranationaux. Le sport offre un terrain d'entente, un terrain neutre. Il laisse peu de temps et de place aux discussions idéologiques. Le sport constitue un premier langage international. »

L'Inde va plus loin dans cette direction. « Les échanges d'équipes sportives, déclare son rapport, et les matches amicaux organisés entre équipes de différents pays, pourvues les unes et les autres de chefs qualifiés, peuvent, sans aucun doute, contribuer au développement de la coopération internationale. Les visites d'équipes sportives venues de pays étrangers ont exercé sur le grand public une influence indélébile et ont fait naître dans le pays une atmosphère générale de sympathie et de bonne volonté. »

(Unesco et Robert Faherty)

¹ Australie, Autriche, Canada, Ceylan, Espagne, France, Honduras, Inde, Italie, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pologne et Suède.

² La place du sport dans l'éducation, étude comparative.

La vie mécanisée menace gravement la jeunesse américaine

L'étude comparative précédente n'ayant pas englobé les Etats-Unis, nous pensons intéresser nos lecteurs en leur donnant connaissance d'un article publié récemment dans le magazine US News and World Report consacré à une enquête effectuée sur les aptitudes physiques de la jeunesse américaine que l'on considère volontiers comme la plus sportive, la plus athlétique, la plus robuste et la plus vigoureuse du monde.

Le président Eisenhower a été lui-même fortement impressionné par les chiffres qui lui furent soumis à la suite d'un examen d'aptitudes physiques portant sur 5'000 enfants américains de six à seize ans. 60 % de ces enfants ont échoué au dit examen alors que seul 8,7 % des 3'000 enfants européens du même âge étaient recalés. Ainsi apparaît clairement le décalage extraordinaire existant entre les cracs américains des

Jeux olympiques et la grande masse de la jeunesse yankee ainsi qu'entre les conditions d'entraînement offertes aux étudiants des grandes universités et aux élèves des écoles élémentaires du nouveau Monde.

La grave insuffisance d'exercices...

A priori il semble difficile de tirer des conclusions solides d'une enquête aussi limitée ; d'autre part certains experts contestent déjà la valeur des six exercices qui constituent l'examen de référence. Cependant d'autres renseignements peuvent justifier une certaine inquiétude. C'est ainsi que, de juillet 1950 au début de 1957, 4'700'000 « conscrits » ont passé un examen médical, 1'600'000, soit le tiers, ont été refusés, dont 13 % pour défauts mentaux et 18 % environ pour insuffisance physique proprement dite. Le magazine

affirme que d'après les évaluations officielles 23 % environ des jeunes Américains susceptibles d'être appelés en cas de crise ne sont pas physiquement et mentalement en état de service. A cela l'armée répond qu'avec un bon entraînement ces jeunes gens deviennent vite d'excellents soldats, comme l'expérience l'a prouvé au cours de la seconde guerre mondiale et du conflit coréen.

Comment des jeunes dont la taille et le poids moyens ont augmenté sensiblement au cours des soixante-quinze dernières années ont-ils pu devenir aussi « mous » ? Les experts donnent à peu près tous la même réponse : insuffisance d'exercice, trop de confort. Les enfants ne vont plus à pied à l'école ; des autobus les y conduisent. Ils ne vont plus chercher du bois, ni faire les courses dans les magasins ; tout est apporté à domicile. On ne se dérange plus pour voir les amis ; on leur téléphone. Le ménage est fait par des machines, et les déplacements les plus minimes sont accomplis dans l'automobile familiale. C'est ce qu'un des experts appelle la « tyrannie de la roue » ... Enfin la télévision, le cinéma, achèvent d'amollir le jeune Américain, alors

que le jeune Européen continue de marcher, de grimper, dans des climats « non conditionnés », d'aider au travail domestique, de faire chaque jour des exercices physiques. Enfin, les Américains, écrit miss Pruden, spécialiste d'éducation physique, accordent trop d'importance à des sports comme le football, le tennis, le golf, au détriment de la culture physique accomplie en groupe.

... et les remèdes envisagés

Les conclusions pessimistes de ces experts sont contestées, mais l'alerte a été donnée. Le directeur de l'organisme officiel, créé par la Maison Blanche, annonce que 91 % des écoles élémentaires ne disposent pas de salle de gymnastique, que moins de 50 % des lycées assuraient l'éducation physique, que 40 % des jeunes conscrits de la seconde guerre mondiale ne pouvaient pas nager 25 mètres, etc. Parmi les remèdes envisagés une large place est redonnée à la marche, au patinage à roulettes, et surtout à la bicyclette. Enfin on demandera aux parents d'aider leurs enfants à s'écarter des séductions de la vie mécanisée.

Pionnier de l'éducation physique moderne

Georges Hébert n'est plus

Note de la rédaction : Le 2 août dernier s'éteignait à Deauville, l'une des plus grandes figures de l'éducation physique française et mondiale, Georges Hébert, père de « l'hébertisme » dont de nombreuses méthodes sportives s'inspirent encore souvent sans en révéler ou sans en connaître même la glorieuse origine. Notre Institut national d'éducation physique dont la conception méthodique est essentiellement axée sur le retour à la nature et au geste naturel, a largement profité des judicieux enseignements de ce maître incontesté de la gymnastique de plein air dont le génie créateur force l'admiration de tous ses adeptes et de ses adversaires aussi !

C'est pourquoi nous aimerions associer nos lecteurs au bel hommage qui fut rendu par la Fédération française d'éducation physique en reproduisant ici le texte rédigé à l'occasion du décès de ce grand apôtre de la gymnastique en plein air dont le souvenir demeurera vivant avec celui des de Coubertin, J.-J. Rousseau, Jahn et autres Cléas...

Certains hommes, que leurs contemporains n'identifient pas toujours comme tels, ont pour destin de modifier profondément, par leur action ou par leurs découvertes, les conditions de vie de l'humanité.

Le créateur de la Méthode naturelle, Georges Hébert, appartient à cette lignée. Jusqu'à sa mort il a suivi avec une inébranlable énergie la voie qu'il s'était tracée au début de ce siècle, alors qu'il venait de découvrir les lois de l'hygiène naturelle et qu'il se proposait de les appliquer dans le domaine de l'éducation. Ni le triomphe, ni l'adversité, ni la maladie ne l'ont jamais fait dévier. Lié à son œuvre par un labeur de cinquante années, il n'a cessé de travailler que pour mourir, une fois son œuvre achevée.

On connaît sa carrière, maintes fois évoquée par la presse et par les livres.

De ses voyages autour du monde, le jeune officier de marine Georges Hébert rapporte, vers les années 1900, des observations de plusieurs ordres. Il note la santé et l'extraordinaire résistance de ses gabiers, habitués aux intempéries et fournissant par tous les temps le travail athlétique, voire acrobatique le plus dur. Il est frappé par les qualités prodigieuses d'adresse, de vitesse et de force des primitifs menant en pleine nature des activités variées et rythmées par les sai-

sons : marche, course, ramper, grimper, nage, portage, halage. Il remarque que les combattants qu'il a eu l'occasion d'approcher, lors de la guerre hispano-américaine et des révolutions d'Amérique du Sud, sont d'une inégale valeur et que ceux qui montrent les plus grandes qualités physiques, viriles et morales sont ceux qui ont été le mieux entraînés.

Les bienfaits du milieu naturel, la nécessité pour rester en santé d'effectuer une somme quotidienne de travail physique, l'avantage d'utiliser dans l'éducation les gestes qui sont ceux de notre espèce et les exercices à but utilitaire, l'idée de la progression, du dosage et de l'individualisation de l'entraînement, l'importance d'éduquer tous les sujets, faibles aussi bien que forts, et non seulement les plus doués, le rôle des facteurs moraux dans la valeur physique, s'imposent à son esprit.

C'est le propre de l'inspiration de tirer de faits d'observation courante des conclusions appelées à avoir un grand retentissement. Des remarques d'Hébert naîtront non seulement un système d'éducation et, chez ses élèves, une conception de la vie saine que l'on appellera l'hébertisme, mais aussi par extension, et avec des déformations inévitables, l'engouement d'un public de plus en plus nombreux pour un retour raisonné à la nature, pour le camping, le dévêtissement, l'ensoleillement.

A partir du moment où Georges Hébert conçoit sa méthode naturelle, il sort de son époque, il a vingt ans d'avance sur son temps. Le premier avant-guerre, c'est l'époque des exercices statiques : il invente le déplacement continu. C'est l'époque de la gymnastique en salle : il découvre le plein air. C'est l'époque des gymnastes en longs pantalons et chemises de flanelle, bardés de ceintures, équipés de souliers : ses hommes travaillent pieds, jambes et torse nus. Le premier, il introduit la joie, les chants et les cris dans la séance d'entraînement. Le premier, il institue le contrôle médical systématique. Il crée, le premier, un barème de cotation des performances. Le collège d'athlètes de Reims, dont il prend la direction en 1913, est une réalisation unique au monde, qui place la France, de loin, au premier rang de toutes les nations dans le domaine